LUI-MEME PREND SOIN DE VOUS

HE CARETH FOR YOU

1^{er} mars 1960, mardi soir, Phoenix (Arizona). 75 minutes.

Thème central : Jésus a démontré qu’il se souciait de chacun, mais nous soucions-nous de lui ?

[Titre similaire : le 21.07.1963]

§1 à 4- [Prière pour la réunion, pour les malades hospitalisés, ...] ...

§5- J’ai été heureux de rencontrer le fils du frère John Sharritt, un vrai jeune homme maintenant ! Nous aussi nous grandissons vers autre chose.

§6- Je suis allé aujourd’hui à la Camelsback Mountain, où j’ai chevauché il y a 33 ans. Aujourd’hui, il y a des routes partout. Mais nous attendons la Cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l’architecte et le constructeur [f. Hébr. 11:10]. Je n’aime pas voir les étendues de cactus devant faire place à des projets immobiliers. J’aime ce qui est d’origine. Vous avez de belles maisons, mais l’homme a tout perverti. Je conçois la beauté comme Dieu la conçoit et non les hommes.

§7- Les pharaons dominaient le monde, mais il faut creuser profond pour trouver les ruines de leurs royaumes. Il en est allé de même pour Rome. C’est parce que nous n’avons pas de Cité permanente. [Chant] ...

§8 à 9- Tout va vers l’ouest. Les prairies ont fait place aux terrains de golf, les enclos aux piscines, et les coyotes sont au zoo. Il ne manque plus aux gens que la corde pour se pendre.

§10 à 11- La civilisation va de l’Est vers l’Ouest. Elle est accompagnée par la pollution. La Chine est la plus ancienne civilisation. Et nous y aboutissons à nouveau. L’Est et l’Ouest se rejoignent, seul l’océan nous sépare. Or le prophète a dit qu’il y aurait un jour “*qui ne sera ni jour ni nuit ; mais vers le soir la Lumière paraîtra*” [Zac. 14:7].

§12 à 15- Le soleil se lève à l’Est et se couche à l’Ouest. Le Fils [jeu de mots en anglais, entre “Son” et “Sun”] a apporté au peuple de l’Est la Lumière de l’Evangile, l’effusion du Saint-Esprit, avec des signes et des prodiges. Puis nous avons eu un jour gris, qui n’était ni jour ni nuit, avec juste assez de clarté pour s’affilier à une église. Le même Soleil, le même Saint-Esprit a traversé toutes ces années de christianisme dénominationnel, avec juste assez de Lumière pour sauver des gens. C’est maintenant **la Lumière du soir**, avec les mêmes œuvres manifestées en son Nom en Occident qu’autrefois en Orient.

§16 à 17- L’Est et l’Ouest se sont rejoints. Et cela a donné un monde d’une bêtise et d’un dérèglement sans précédent. **Nous sommes au temps de la fin**. Et j’essaie d’en avertir les gens.

§18 à 21- On ne peut compter sur la démocratie. C’était bien, mais elle a vécu. Les rois et les dictateurs ont eux aussi vécu leur temps. La démocratie est ce qu’il y a eu de mieux. Mais la politique l’a complètement pourrie, et on ne peut rien en espérer : ce serait bâtir sur les cendres d’une ville. Selon la Bible, il doit en aller ainsi. **Satan dirige chaque nation à sa façon**. Il donne les royaumes à qui il veut, et c’est pourquoi il y a ces luttes et ces meurtres. Satan a offert les royaumes au Fils de Dieu [Mt. 4:9], mais Jésus a dit : “*Arrière de moi, Satan !*” Jésus savait qu’il devait en hériter. “*Réjouissez-vous, le Seigneur est entré dans son règne !*” Il va régner mille ans et il n’y aura plus de guerres !

§22- Que tous vos espoirs soient dans le seul Nom de Christ, car il est le seul Fondement. **Une grande secousse approche**. Les royaumes et les nations seront en morceaux. Nous arrivons à la fin de toutes choses. Mais nous avons reçu un Royaume qui ne peut être ébranlé, et c’est une joie d’être chrétien ! Si je n’étais pas chrétien, je me serais déjà suicidé ! Car je vois ces choses, et un

don m’a été donné pour comprendre ce qu’il me donne à faire. Je sais ce qui pointe à l’horizon, et je crie de toutes mes forces car **la colère est proche**.

§23- Que Dieu fasse miséricorde ! Qu’il nous fasse prendre conscience de ce qui s’insinue comme un serpent fascinant l’oiseau encore libre sur sa branche, mais qui va bientôt être victime de son venin ! Que ceux qui ne sont pas ancrés en Christ Jésus naissent de son Esprit ce soir ! Que sa venue soit leur espérance.

§24 à 25- Lisons 1 Pierre 5:5 à 7 :

*“(5) De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d’humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. (2) Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu’il vous élève au temps convenable ; (3) et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car **lui-même prend soin de vous**.”*

§26- Lisons aussi Jean 14:1 à 3 :

“(1) Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. (2) Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n’était pas, je vous l’aurais dit. Je vais vous préparer une place. (3) Et, lorsque je m’en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.”

§27- Il a aussi dit qu’il prierait le Père qui nous enverrait un autre Consolateur, le Saint-Esprit que le monde ne peut recevoir [Jn. 14:16]. *“Il rendra témoignage de moi [Jn. 15:26], vous rappellera ce que j’ai dit [Jn. 14:26], et vous annoncera les choses à venir [Jn. 16:13].”*

§28 à 29- Paul a prévenu : *“Si tous parlent en langues, mais qu’il n’y a pas d’interprète, et qu’il survienne des non-croyants, ils diront que vous êtes fous, mais si une prophétie révèle les secrets de leur cœur, alors ils tomberont sur leur face et diront que Dieu est réellement au milieu de vous.”* [cf. 1Cor. 14 :23-25]. Or nous sommes en ce temps-là, avec le même Consolateur. Mais tous ne l’ont pas reçu : ils le rejettent parce qu’ils ne croient pas en lui.

§30 à 31- **La seule façon de recevoir ce Consolateur est de croire au Seigneur Jésus-Christ de tout son être**, de confesser nos péchés, de nous repentir, de recevoir le baptême chrétien. Alors le Saint-Esprit viendra aussitôt sur vous. C’est sa promesse, et il ne peut se rétracter. *“Vous recevrez le Saint Esprit, car la promesse est pour vous.”* [cf. Act. 2:38-39].

§32- De nos jours, les gens ne le reçoivent pas à cause de la vie spirituelle qui a été choisie. Or dans le monde l’homme préfère les ténèbres à la Lumière, car ses œuvres sont mauvaises. Aimer les œuvres mauvaises empêche d’aimer le Saint-Esprit : *“Si quelqu’un aime le monde, l’amour du Père n’est point en lui.”* [1 Jn. 2:15].

§33- Vous connaissez ces versets, mais tenez-en compte. Ils sont plus véritables que votre présence ici ce soir, que votre vie d’être humain. Ce sont les paroles éternelles de Dieu, des promesses. *“Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point”* [Mt. 24:35]. Leur signification est sublime, mais elles ne signifient rien pour vous avant que Dieu ne vous les révèle. Qu’il est bon de savoir qu’il prend soin de nous !

§34- L’homme est fait pour avoir besoin d’être consolé. S’il n’accepte pas le chemin de Dieu, il prendra un chemin à lui, un substitut du Saint-Esprit. Ecoutez bien ! Celui qui n’accepte pas le Saint-Esprit comme Consolateur, se consolera avec les consolations violentes offertes par Satan. Satan en a beaucoup à sa disposition. Mais pourquoi accepter un substitut alors que le Ciel de Pentecôte est rempli du Véritable ? Pourquoi préférer les ordures à la Nourriture de qualité ? Agir ainsi est de la folie. Quelle tristesse de voir un homme remplacer cela par un substitut, tout en essayant d’apaiser sa conscience !

§35- Certaines mères ambitionnent pour leur fille un avenir de danseuse célèbre, et cela revient à lui faire prendre du poison, à la jeter droit dans une fosse du diable, à lui faire apprendre le rock’n roll et autres danses.

§36 à 37- Arrivées à l’âge de 30 ns, elles pensent qu’elles n’ont pas assez profité de la vie, et hommes et femmes trahissent leurs vœux de mariage. Ou bien elles se tournent vers la boisson, et finissent alcooliques.

§38 à 39- Parfois, pour être appréciées, elles se mettent à fumer dans la rue, ce qui est abject pour des femmes. Cela renverse la moralité, remplit les asiles, augmente les cas de tuberculose et de cancer, et elles continuent d’y chercher une consolation. Pour nous consoler, Dieu a prévu le Saint-Esprit, les autres choses ne sont que des substituts menant au désordre, au vol, etc.

§40 à 43- Joseph, mon jeune fils, m’a demandé si les sorcières existaient, si elles avaient un grand nez et se déplaçaient sur des balais. J’ai répondu : “*Non, elles sont maquillées et se rendent en Cadillac à un cocktail.*” Je ne sais pas si j’ai bien répondu, car maintenant il voit des sorcières partout dans la rue !

§44 à 45- Certains ont connu Charley Barleycorn dont l’aspect aurait fait peur à un corbeau. Aujourd’hui il est célèbre et on le trouve dans tous les frigos [NDT : sur les cannettes de bière]. Mais il conduit encore les âmes en enfer, et les jeunes à l’asile, ou à la délinquance juvénile. Même l’école est impuissante. L’église a échoué à leur donner ce qu’ils cherchent. Mais ils ont été faits pour chercher.

§46 à 47- Cela finit par le meurtre et le suicide. Vous croyez avoir gagné quand vous avez un rendez-vous avec la femme de votre voisin. Mais cela conduit à un pistolet sur la tempe, à un accident, au suicide, à la drogue, à une fin misérable, à l’enfer du diable parce que vous avez rejeté le vrai Remède. Le seul Remède, c’est le Calvaire, Christ ! **Vous ne trouverez nulle part ce qu’on peut trouver en Christ seul.** Christ est, non pas un chemin, mais LE Chemin. Nous aimons l’église, mais elle n’est pas le Chemin. Ne déposez pas vos soucis sur l’église, car elle n’a pas le salut. Elle peut seulement vous diriger vers Christ, le seul Sauveur, le Chemin, la Vérité, la Vie, la seule Voie vers le Père, le seul Consolateur qui sait comment prendre soin de vous, car nous ne savons même pas prendre soin des autres.

§48 à 50- Il est question en 1 Corinthiens 11:29 de ceux qui sont malades parce qu’ils “*ne discernent pas le Corps du Seigneur*”. Ce Corps est l’Eglise. Nous n’avons pas assez de discernement spirituel pour prendre soin des autres ! Comment alors prendre soin des perdus et des mourants ? Dans quel hôpital les conduire ? “*Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prendra soin de vous.*” Dieu a fait l’homme pour qu’il soit heureux et réconforté, et non pour ces choses.

§51- Même souffrante, une maman se lèvera en pleine nuit pour soulager son enfant qui s’agite dans son lit. Si l’enfant a la fièvre, elle passera la nuit à lui rafraîchir le visage pour le soulager. C’est parce que l’enfant fait partie de vous, il est votre vie.

§52 à 54- **L’Eglise est la Vie de Dieu sur terre, et il veut prendre soin de son Eglise.** Mais que faire si l’enfant dont vous voulez essuyer le front vous crache à la figure, et préfère saisir une bouteille d’alcool plutôt que la main de sa mère ? C’est ce que nous faisons en allant vers d’autres remèdes. Il y a beaucoup de remèdes, mais un seul guérit : Christ ! Il prend soin de nous, il nous aime, il veut que nous venions à lui. C’est Dieu qui a fait en nous cette chose sainte qui désire être réconfortée.

§55 à 57- Dieu a donné à l’homme une femme pour le cajoler quand il a des soucis dans son travail ou sa vie, et qu’il revient chez lui. C’est mon cas quand je reviens de mission, nerveux, ne trouvant pas le sommeil, après avoir vu des enfants pleurer de faim dans la rue. C’est important que ma femme m’entoure alors de son bras. Et c’est vrai dans l’autre sens. Dieu a voulu que cela soit ainsi. Si vous cherchez un substitut, une autre femme ou un autre mari prendra la place.

§58 à 59- Il nous a aussi donné des amis, et nous devons être frères. Cela fait du bien, en période difficile, de parler avec un frère fiable. C’est de Dieu. Mais c’est dans la nature déchue de

l’homme d’abimer ce que Dieu lui a donné. Pour être réconforté, il compte sur une bouteille ou sur le monde, au lieu de compter sur le Saint-Esprit. Dieu lui a donné une épouse, mais il lui en faut une autre. Et c’est pareil dans l’autre sens.

§60- Mais quand vient le dernier jour du voyage, tous ces consolateurs offerts par Dieu ne peuvent plus rien. L’épouse en pleurs peut seulement éponger le front de l’agonisant et lever les yeux vers Dieu, et vos amis peuvent seulement vous serrer la main. C’est alors que nous pouvons dire comme David : “*Quand je marche dans la vallée de l’ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent.*” [Ps. 23:4].

§61 à 63- L’homme a soif parce que Dieu l’a créé avec un endroit en lui où Dieu peut demeurer et le rassurer. Quand il s’éloigne de Dieu par le péché, cet endroit est vide, et alors l’homme a faim. Le problème aujourd’hui, c’est que les chrétiens ne font pas tout leur possible pour montrer au frère tombé que c’est ce qui ne va pas chez lui. Il y a de jeunes délinquants parce que la délinquance est dans l’église et dans la famille. C’est pourquoi il y a de plus en plus de beatniks dans les rues : ils cherchent ce qui les rassasiera.

§64 à 65- Seule les rassasiera la venue de la puissance du Saint-Esprit qui transforme les vies, les comportements ! [Cantique : “*Le Sang d’Emmanuel*”] ...

§66- C’est ce qui purifie et apporte la communion. “*Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez* [Jn. 14:19], *car je serai avec vous et même en vous jusqu’à la fin du monde.*” “*Le Consolateur, l’Esprit Saint, que le Père enverra en mon Nom, ... vous enseignera les choses à venir, ... et vous rappellera tout ce que je vous ai dit*” [cf. Jn. 14:26, 16:13]. Quand nous sommes assis dans les lieux célestes, le Saint-Esprit descend nous réconforter par la Parole.

§67 à 68- Avec la destruction du monde, les choses qui étaient disparaissent, il n’y a plus d’espoir, plus rien à quoi s’accrocher. Les gens boivent et jouent parce qu’ils ont rejeté le vrai fondement du réconfort, le Saint-Esprit. Mais un croyant attend la venue du Royaume où les souffrances et l’immoralité feront place à la paix, à la joie, à l’amour.

§69- Déchargez-vous sur lui de vos soucis ! Le reste conduit à la mort éternelle, mais ceci conduit à la Vie éternelle. L’homme est fait pour pouvoir désirer ce Consolateur. Dieu a réuni en l’homme une âme, une conscience, des sens, et un petit endroit pour lui apporter joie et réconfort, et ôter les fardeaux. Dieu se tient là avec le Saint-Esprit. Quelle vérité !

§70- Toi qui es découragé, je témoigne que ceci est la vérité. Je suis nerveux, descendant d’Irlandais et de buveurs. Ma mère est à moitié indienne, ce qui me rend non recommandable, un bâtard. Mais quelque chose a occupé ce petit endroit et apporté une paix qui surpasse toute connaissance. Je suis passé de la mort à la Vie, des ténèbres à la Lumière. Il est toute ma Vie, il est Tout pour moi !

§71 à 75- Le moment où j’ai été le plus sur le point de céder devant Satan, c’est quand ma fille Sharon Rose est morte à l’hôpital [juillet 1937]. Le médecin ne voulait pas que j’aie près d’elle, de peur que je transmette la méningite à Billy. Le médecin a demandé à l’infirmière de me donner un produit à boire. J’ai attendu qu’elle parte, et je suis alors descendu au sous-sol.

§76 à 77- Elle était étendue là, avec des mouches sur les yeux : elle avait repoussé la moustiquaire avec ses coups de pied. Sa mère était à la morgue, et son frère Billy était sérieusement malade. Mon père venait de mourir dans mes bras quelques semaines auparavant, et mon frère venait de mourir soudainement. “*Ma chérie, me reconnais-tu ?*” Je n’étais qu’un jeune pasteur. Je savais qu’elle m’avait reconnu, et elle semblait vouloir me dire au revoir. Ses yeux bleus louchaient à cause de la souffrance. Je suis tombé à genoux : “*Seigneur, ne prends pas ma petite !*” Une sorte de drap sombre s’est alors déployé et l’a cachée à ma vue. “*Tu la prends donc !*” Je me suis relevé.

§78- Satan s’est alors approché. *“Tu t’es posté à tous les coins des rues, tu as jeûné au point de ne plus pouvoir grimper à un poteau pour ton travail, tu as prêché et prié. Mais va-t-il prononcer le mot qui pourrait tout changer ? Non, et il la laisse mourir. Vas-tu encore le servir ?”*

§79 à 81- Je ne tenais plus debout, je me suis appuyé contre le lit. Je l’entendais respirer péniblement. Je savais qu’elle était en train de mourir. J’ai pensé qu’un seul mot de Lui pouvait tout changer et chasser cette méningite. *“Vas-tu encore le servir ?”* Je me suis demandé à quoi me raccrocher. *“Quelque chose m’est arrivé il y a quelques années, et je sais que je l’aime.”*

§82 à 84- J’ai posé les mains sur sa tête : *“Ma chérie, Dieu t’a donnée, Dieu te reprend, que son Nom soit béni. Même s’il m’abat, je lui ferai confiance ! Je vais te déposer dans les bras de ta mère. Il est ma seule espérance, ma seule Fondation, vers quel autre irai-je, si ce n’est vers lui ?”* Quand j’ai dit cela, les anges sont venus la prendre. J’ai failli m’évanouir. Il s’était passé quelque chose. Mon Consolateur est venu vers moi, il a pris soin de moi.

§85 à 87- Je me suis obligé à aller chaque jour pleurer et prier sur la tombe. Mr. Isler, notre sénateur, appartenait à notre église baptiste. Il s’est arrêté sur la route et m’a pris dans ses bras. C’était juste après l’inondation de 1937. *“Billy, je t’ai entendu prêcher et louer Christ. Il a laissé ton père mourir dans tes bras.”* Un médecin lui avait donné de la strychnine par erreur, et il est mort dans mes bras en me regardant.

§88 à 91- Deux ou trois jours plus tard, la femme de mon frère, une chère chrétienne, était morte. Au moment de mourir, elle avait chanté : *“Il y a un Pays au delà de la Rivière”* en regardant un rouge-gorge perché dans un arbre. Puis ma femme était morte, alors que je lui tenais la main : *“Billy, tu en as parlé, mais tu ne sais pas combien c’est glorieux de passer de cette vie à l’autre !”* Mr Isler m’a demandé : *“Il t’a pris tout ce que tu avais ! Que représente-t-il pour toi maintenant ?”* – *“Pour moi, il est la Source de toute consolation, il est plus que la vie. Pour moi nul ne compte plus que Lui, sur terre comme au Ciel.”* – *“Signifie-t-il autant que cela pour toi ?”* – *“Oui, autant que cela !”*

§92- Je suis allé sur la hauteur où elle est ensevelie. J’y suis resté, et au crépuscule une colombe est venue chanter alors que je pensais à elle et au bébé entre ses bras. Et le vent s’est mis à souffler dans les bois. [Cantique : *“Il y a un Pays au-delà de la Rivière”*].

§93 à 95- Quand j’ai embrassé ma femme pour la dernière fois, elle m’a dit : *“Ne reste pas seul Billy. Trouve une gentille femme remplie du Saint-Esprit pour élever mes enfants.”* Elle ne savait pas que Sharon allait mourir le lendemain. Elle a ajouté : *“Je te reverrai ce Matin-là.”* – *“Tiens-toi à l’Orient de la Porte. Quand tu verras entrer Abraham, Isaac, Jacob et les enfants du Royaume, crie de toutes tes forces : Billy ! et j’irai vers toi avec les enfants.”* C’était mon dernier rendez-vous avec elle. Avec l’aide de Dieu et les consolations du Saint-Esprit, je la retrouverai là. Par la grâce de Dieu, je prêcherai le restant de ma vie.

§96 à 101- Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, il prendra soin de vous. Vérifions si c’est vrai. Il a pris soin du lépreux. Avez-vous vu des lépreux ? J’en ai serré plusieurs dans mes bras, avec la peau blanche comme une verrue ouverte. Il se tenait parmi les ordures, là où personne ne pouvait être en contact avec lui. C’était un paria dont les gens avaient peur, rejeté par la société et l’église. On lui jetait du pain, mais sans s’approcher de lui. Mais Jésus a pris soin de lui. Alors que personne ne prenait soin de lui, il est allé vers lui et a posé la main sur lui : *“Je le veux, sois pur !”* Il prendra soin de vous alors que personne d’autre ne le fera.

§102 à 104- Il y avait un mendiant aveugle, aux vêtements déchirés, se tenant près de la porte. Le Fils de Dieu était en chemin vers le Calvaire, portant les péchés du monde sur lui. *“Fils de David, aie pitié de moi !”* Un maire, un président, un policier s’arrête rarement pour un tel homme ! Mais Jésus a pris soin de celui qui se déchargeait sur lui. *“Que veux-tu que je te fasse ?”* – *“Que je recouvre la vue !”* – *“Ta foi t’a sauvé.”* Il avait pris soin de lui.

§105 à 107- Il y avait une femme de si mauvaise vie que personne dans la ville ne s'en approchait. C'était une exclue qui ne pouvait fréquenter les femmes honnêtes. Elle avait dû attendre midi pour aller chercher de l'eau. Elle avait eu plusieurs maris. Personne ne prenait soin d'elle, ils étaient tous trop amidonnés. Mais il a si bien pris soin d'elle qu'il lui a révélé les secrets de son cœur, et mis quelque chose en elle, si bien qu'elle a couru prévenir la ville : *“Venez voir un Homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait !”* C'est ce qui le rend grand à mes yeux. Il n'était pas gonflé de lui-même. Il était la grâce et l'amour de Dieu manifestés en chair. **Il prenait soin des insignifiants, des alcooliques, des immoraux.**

§108- Je pense à la jeune Rosella Griffin de Chicago. Même les Alcooliques Anonymes l'avaient laissé tomber, et elle était interdite d'accès dans 6 ou 8 cliniques de la ville. Il ne lui restait qu'un manteau dont elle avait découpé la doublure pour y mettre ses bouteilles. Elle passait la nuit dans les bas-fonds. Elle était intelligente et instruite. Elle avait pris place au balcon lors d'une de nos réunions dans l'Indiana, mais personne ne l'avait reconnue.

§109 à 110- Mais Jésus en a pris soin. Je me suis déplacé, j'ai révélé son nom, son état, et dit qu'il n'y avait plus d'espoir pour elle. Mais elle a cru en lui. *“Ainsi dit le Seigneur, c'en est fini de l'alcool dès maintenant.”* C'est aujourd'hui une chrétienne qui prêche l'Évangile dans les bars et les prisons pour sauver les alcooliques. Déchargez-vous de vos soucis sur Jésus ! Il prend soin de ceux qui sont morts en Christ.

§111 à 112- Un jour, Jésus a vu un cortège funéraire approcher, et une mère désespérée : *“Jéhovah, pourquoi as-tu pris mon fils unique ?”* Il était épuisé, mais il a pris soin de cette femme brisée. *“Jeune homme, lève-toi !”* Il avait pris soin d'elle. Il était compréhensif. Sa vie nous montre qu'il prend soin de nous.

§113- La question est donc ce soir : *“Se soucie-t-il de nous ?”* Oui. **Mais vous souciez-vous assez de lui et de vous ?** Si ce n'est pas le cas, il ne peut vous aider. J'ai entendu cette parole folle : *“Peu m'importe ce qui m'arrivera.”* Moi, je m'occupe de ce qui va m'arriver. Quiconque a du bon sens fait de même. Je veux savoir ce qui va m'arriver. Je sais que personne ne peut m'aimer comme il m'a aimé. Il se soucie de vous, aussi insignifiant que vous puissiez être. Peu importe combien de fois vous avez échoué, il se soucie encore de vous, et son amour frappe encore à la porte de votre cœur. Serez-vous ingrat ?

§114 à 115- Notez bien que la civilisation arrive à sa fin. La démocratie, tout arrive à sa fin. Ce pays peut exploser à tout moment. Le monde arrive à sa fin. Tout ce qui est mortel doit mourir pour laisser place à l'immortalité. Nous en sommes là. Seul Jésus peut s'en occuper, et il le fait. Souciez-vous de lui, abandonnez-lui votre vie, souciez-vous de l'aimer, de vous montrer doux partout et avec tous. Séparez-vous des choses du monde, menez une vie de paix telle que les autres verront Jésus en vous. Ne lui devez-vous pas cela ?

§116 à 122- Hier soir, en quittant la réunion, j'ai rencontré une jeune femme qui avait dû quitter la salle à cause de son bébé qui pleurait, et elle est peut-être ici ce soir. *“Comme j'aurais aimé écouter la fin du message !”* Quelque chose m'a dit que c'était voulu de Dieu. *“Êtes-vous chrétienne ?”* – *“Non. J'espère le devenir.”* – *“Il ne faut pas remettre cela à plus tard.”* Nous avons prié là, et j'ai demandé à Dieu qu'il prenne son âme. Elle avait désiré le message et Dieu a pris soin d'elle et l'a fait attendre au bon endroit pour cela. Il sait comment s'y prendre.

§123 à 124- Il y a quelques années, une mère avait réussi, en faisant des lessives, à envoyer sa fille Mary à l'université. Celle-ci s'était liée d'amitié avec une fille incroyante et très mondaine. Ne vous associez pas avec le monde ! Ne souillez pas votre vêtement avec le péché ! N'ayez pas part au péché des autres, éloignez-vous des porcs !

§125 à 130- Elles ont fréquenté les bas-fonds. Un jour, elles sont revenues en train. Arrivées à la gare, l'autre fille qui était à la fenêtre a montré à Mary une femme sur le quai, au visage

couvert de cicatrices. C’était la mère de Mary ! *“Regarde cette laideur !” – “C’est bien vrai.”* Elles sont descendues. La mère a accouru : *“Ma chérie, que je suis heureuse de te revoir !”* Mais à cause de son amie, Mary lui a tourné le dos : *“Je ne vous connais pas !”* et elle s’est éloignée.

§131 à 133- Le chef de gare a pris les gens à témoin : *“Honte à toi ! Comment peux-tu tourner le dos à ta mère ? Je connais ta famille. Tu ne seras jamais aussi belle que ta mère l’était. Un jour votre maison a pris feu. Les pompiers étaient impuissants. Ta mère est arrivée. Elle s’est enveloppée de son tablier mouillé par l’eau de lessive, et s’est précipitée dans l’escalier, a saisi son bébé, l’a enveloppé de son propre vêtement humide. C’est ainsi que son visage a été rongé par les flammes. Elle est devenue laide pour que tu sois belle ! Et tu oses lui tourner le dos ?”* Elle a baissé la tête de honte.

§134 à 135- Avez-vous honte de l’Evangile, du Consolateur, du Saint-Esprit que le monde traite de fanatisme, du sacrifice de Jésus à la croix ? Voulez-vous échanger cela contre les consolations du monde et la popularité ? *“Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car Lui-même prend soin de vous.”* Aimons-le de tout notre être !

§136 à 138- Les disciples se sont réjouis d’avoir été jugés dignes de porter l’opprobre de son Nom. C’est ce que je ressens moi aussi ! Peu m’importe de passer pour un fou. C’est ce que mon église baptiste pense de moi. Mes parents m’ont chassé avec un sac en papier contenant une chemise, des sous-vêtements et deux paires de chaussettes. *“Pas question que tu introduises ces sottises parmi nous.”* Je suis parti vers New Albany sans savoir où poser la tête. Le diable est venu lors de la mort de ma fille, et bien d’autres fois. Mais je sais où est le Salut, et je ne peux le renier, même si cela devait me coûter la vie. Je suis passé de la mort à la Vie par la grâce de Dieu. *“Je me décharge sur lui de tous mes soucis, car Lui-même prend soin de moi.”* Et il prend soin de vous.

§139 à 140- Inclignons la tête. Vous n’avez peut-être jamais osé vous décharger sur lui de tous vos soucis, à l’image des soi-disant chrétiens dont parle Hébreux 10 à propos de ceux *“qui crucifient pour leur part le Fils de Dieu”*, de ceux *“qui foulent aux pieds le Fils de Dieu, et tiennent pour profane le Sang de l’Alliance, par lequel ils ont été sanctifiés, et qui outragent l’Esprit de la grâce”*. *“Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l’ardeur d’un feu qui dévorera les rebelles.”* [Héb. 10:26-27]. C’est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant.

§141- Ces versets parlent de ceux qui ont été éclairés mais qui ne parviennent jamais à la pleine connaissance, de même que les Hébreux qui ont goûté les raisins du Pays de la promesse, mais qui sont revenus effrayés par l’opposition trop grande. Ces gens aiment aller à l’église, mais ils ne viennent jamais tomber à l’autel pour demander à Dieu de les remplir du Saint-Esprit et de devenir ses enfants. Ce n’est pas ce qu’ils veulent.

§142 à 143- Soyons de vrais chrétiens, que cette église s’enflamme, avec des réunions de prière continues, avec des réunions dans toute la ville, des ouvriers s’engageant d’eux-mêmes à fond pour le Royaume ! Déchargez-vous sur lui de tout souci. Si vous n’avez pas cette paix, si vous la désirez, si vous avez essayé en vain, si vous désirez pouvoir vous abandonner complètement à lui, levez la main pour être au bénéfice de la prière ... [Plusieurs mains se lèvent. Chant : *“Il prend soin de vous”*] ...

§144- Lors de ma dernière visite en Arizona, nous avons chanté ce cantique. Plusieurs sont morts ou sont devenus adultes depuis lors. Mais il prend encore soin de vous. Cela seul compte. Vous désirez qu’il s’occupe de vous, et vous désirez vous occuper de lui. Levez la main ...

§145 à 148- [Suite de l’appel. D’autres mains se lèvent] ...

§149 à 150- [Suite de l’appel. D’autres mains se lèvent] ...

§151 à 152- Je n’ai pas manifesté le don de discernement dans l’église l’autre soir. J’attends autre chose. Je sais qu’il y a ici des gens qui ont été guéris autrefois. Mais je veux mettre en premier ce qui est le plus important, que les âmes puissent lui faire confiance et lui remettre tous leurs soucis. [Chant] ...

§153 à 154- Beaucoup ont levé la main. L’église est le lieu où les saints se réunissent pour prier, où le pasteur prêche. J’étais un jeune homme quand je suis venu il y a 12 ans. Je reconnais Mrs. Waldroff. Elle était sur une civière, se mourant d’un cancer au cœur, et le Saint-Esprit l’a ramenée à la vie, et les médecins en ont témoigné. Il a prouvé qu’il vous aime.

§155 à 156- Que ceux qui ont levé la main s’approchent pour déposer leur fardeau et pour que je prie pour eux. Que ceux qui ne le connaissent pas et veulent être libérés d’une mauvaise habitude s’approchent. N’ayez pas honte. “*Si vous avez honte de Moi devant les hommes, j’aurai honte de vous devant mon Père et les anges.*”

§157 à 161- [Suite de l’appel à s’approcher] ... Restez debout. Nous allons seulement vous imposer les mains. Il vous attend ...

§162 à 166- Il regarde si vous êtes sincère. ... [Suite de l’appel, chant. W.N. Branham descend prier parmi ceux qui se sont approchés. Chants conduits par un autre frère] ...

§167 à 168- Si vous n’avez pas le Saint-Esprit et n’êtes pas sûr de votre position, levez la main ... venez vous agenouiller ici ... [Chants] ...